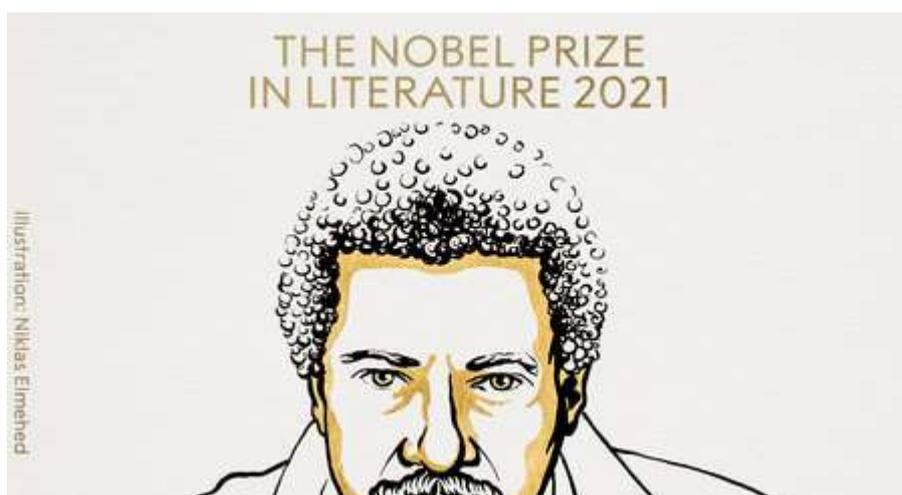


Abdulrazak Gurnah

Nobel 2021



Né sur l'île de Zanzibar, au large des côtes de l'Afrique de l'Est, Gurnah est allé en Grande-Bretagne en tant qu'étudiant en 1968.

De 1980 à 1982, Gurnah a enseigné à l'Université Bayero de Kano au Nigeria. Il a ensuite déménagé à l'Université de Kent, où il a obtenu son doctorat en 1982. Il y est maintenant professeur et directeur des études supérieures au sein du département d'anglais. Son principal intérêt académique est l'écriture postcoloniale et les discours associés au colonialisme, en particulier en ce qui concerne l'Afrique, les Caraïbes et l'Inde.

Il a édité deux volumes d'Essays on African Writing, a publié des articles sur un certain nombre d'écrivains postcoloniaux contemporains, dont V. S. Naipaul, Salman Rushdie et Zoë Wicomb. Il est rédacteur en chef de A Companion to Salman Rushdie (Cambridge University Press, 2007). Il est rédacteur en chef adjoint du magazine Wasafiri depuis 1987.

Gurnah a supervisé des projets de recherche sur l'écriture de Rushdie, Naipaul, G. V. Desani, Anthony Burgess, Joseph Conrad, George Lamming et Jamaica Kincaid.

Le 7 octobre 2021, il remporte le prix Nobel de littérature .

ABDULRAZAK
GURNAH
ADIEU ZANZIBAR

Adieu Zanzibar Gurnah, Abdulrazak

La saga d'amour et d'exil commence en 1899 au Kenya avec la liaison scandaleuse entre

Martin Pearce, écrivain britannique, et Rehana, puis se déroule dans les années 1950 à Zanzibar avec la relation amoureuse entre Amin et Jamila, plus âgée que lui, jusqu'à la rencontre entre Rashid et Barbara à Londres dans les années 1960.

avec l'empire à l'aube d'un nouveau siècle, une histoire d'amour passionnée commence qui rassemble deux cultures et qui se répercutera sur trois générations et à travers les continents. Il porte ses conséquences à Zanzibar au début des années 1950, un pays aux prises avec son héritage compliqué d'esclavage et de domination étrangère. Ici, une autre histoire d'amour interdite commence alors que Zanzibar se dirige inexorablement vers l'indépendance - et la révolution. A travers la vie de ses personnages, Abdulrazak Gurnah dresse un portrait inoubliable d'un continent en bouleversement. Ambitieux, émouvant et prenant, c'est un roman envoûtant d'un écrivain au sommet de ses capacités.

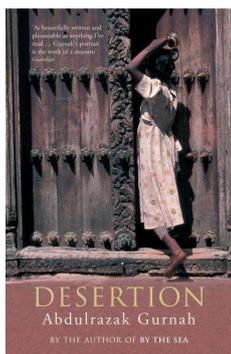


Près de la mer Gurnah, Abdulrazak

Ayant fui Zanzibar et les violences qui ont suivi

l'indépendance, Saleh Omar, 65 ans,

se présente à la douane anglaise sous le nom de Rajab Shaaban. Latif Mahmud est chargé d'être son interprète. Ce dernier n'est pas inconnu à Omar : il s'agit du fils de Rajab Shaaban. Dès lors le récit mêle deux voies, deux versants d'une histoire liant les familles d'Omar et de Mahmud au marchand Hussein.



Desertion Gurnah, Abdulrazak

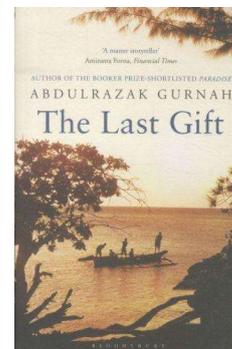
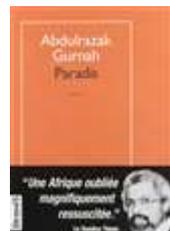
Tôt un matin de 1899, dans une petite ville le long de la côte de Mombasa, Hassanali part

pour la mosquée. Mais ce matin-là, il n'y arrive jamais, car du désert trébuche un Anglais qui s'effondre à ses pieds. Cet homme est Martin Pearce - écrivain, voyageur et quelque peu orientaliste. Il est emmené en convalescence chez un fonctionnaire colonial, Frederick Turner. Lorsqu'il rend visite à Hassanali pour le remercier de son sauvetage, il rencontre sa sœur Rehana et est immédiatement fasciné par ses beaux yeux et son air tragique. Dans cette ville en ruine au bord de la vie civilisée,



Paradis
Gurnah, Abdulrazak
Pour rembourser une dette trop lourde, Yousouf, 12 ans, a été vendu par son père, qui lui fait croire qu'il va

séjourner quelque temps chez son oncle Aziz... Yousouf pénètre dans un monde en pleine mutation, celui de l'Afrique traditionnelle que corrompt peu à peu le colonialisme.



The Last Gift

Gurnah,
Abdulrazak

Un jour, bien avant les troubles, il s'est éclipsé sans dire un mot à

personne et n'est jamais revenu. Et puis un autre jour, quarante-trois ans plus tard, il s'est effondré juste devant la porte d'entrée de sa maison dans une petite ville anglaise. Il était tard dans la journée quand c'est arrivé, alors qu'il rentrait chez lui après le travail, mais il était aussi tard dans la journée. Il avait laissé les choses trop longtemps et il n'y avait personne d'autre à blâmer que lui-

même. Abbas n'a jamais parlé à personne de son passé - avant d'être marin en haute mer, avant de rencontrer sa femme Maryam devant un Boots à Exeter, avant qu'ils ne s'installent dans une vie tranquille à Norwich avec leurs enfants, Jamal et Hanna. Maintenant, à l'âge de soixante-trois ans, il souffre d'un effondrement qui le rend alité et incapable de parler de choses qu'il pensait devoir un jour. Jamal et Hanna ont grandi et sont sortis dans le monde. Ils sont tous les deux nés en Angleterre mais ne peuvent ébranler le sentiment d'être séparés. Hanna s'appelle maintenant Anna et vient de déménager dans une nouvelle ville pour être près de son petit ami. Elle sent que la relation se dirige vers un endroit sérieux, mais les mots n'ont pas encore été prononcés à haute voix. Jamal, l'auditeur de la famille, emménage dans une maison d'étudiants et est captivé par une jeune femme aux yeux bleu foncé et à sa propre histoire complexe à raconter. La maladie d'Abbas force les deux enfants à rentrer chez eux, dans les silences sombres de leur père et les capacités agitées de leur mère Maryam, qui a commencé sa vie comme un enfant trouvé et n'a jamais pensé à se retrouver, jusqu'à maintenant.